

L'effort de guerre économique et son organisation

La guerre moderne exige la mobilisation totale et efficace des ressources économiques de la nation pour armer et ravitailler les forces combattantes et soutenir la population civile à un moment où la majeure partie de l'effort national est consacrée à la poursuite de la guerre. Cela veut dire que le Canada, en plus de fournir hommes et matériel à ses propres armées, doit assurer au Royaume-Uni et aux autres alliés les vivres, les matières premières, les munitions et le matériel. Les Canadiens ont fait preuve d'abnégation non seulement en subissant les lourdes taxes mentionnées plus bas, mais en se privant de plusieurs denrées nécessaires à leur niveau de vie établi, comme le beurre, le bacon, le lait en boîte, les conserves de fruits de toutes sortes, les vêtements, les textiles, les articles en caoutchouc l'essence et presque tous les articles fabriqués de métal. Il a fallu stabiliser les loyers, restreindre les voyages et limiter la consommation des véritables articles de luxe comme les vins, les spiritueux, les liqueurs douces et le bonbon. Les Canadiens ont également beaucoup accompli en fait de sacrifices volontairement consentis. Nombre d'entre eux ont consacré leurs loisirs aux œuvres de la Croix-Rouge et autres organisations; des dizaines de milliers de personnes ont donné leur sang, dont des réserves ont été accumulées pour servir outre-mer.

Heureusement, en ce qui concerne l'organisation financière, l'armature financière du Canada avait atteint avant la guerre un tel degré de perfectionnement qu'elle pouvait suffire et s'adapter aux besoins du pays. La tension imposée par la guerre et la tâche réalisée par le Canada d'absorber une proportion aussi élevée du coût direct de la guerre, tout en assurant au Royaume-Uni une aide financière très considérable pour lui permettre de se procurer du matériel de guerre au Canada, en sont autant de preuves.

Au cours de la guerre de 1914-18, la production canadienne de munitions s'était limitée aux obus et aux fusils. Navires et avions, mitrailleuses Bren, mitrailleuses lourdes, mitrailleuses Browning, mitraillettes, canons antiaériens, canons antichars, mortiers de tranchée, canons de bord pour obus de 25 lb, chars de combat, chenillettes etc. ne sont que quelques-unes des pièces d'armement produites en quantités suffisantes pour usage sur presque tous les théâtres de la deuxième guerre mondiale.

Financement de l'effort de guerre du Canada, 1944-45.—Les éditions antérieures de l'Annuaire du Canada traitent du financement de l'effort de guerre du Canada de 1939 à 1943. Le relevé des finances de guerre du Canada jusqu'à la fin de l'année financière 1943-44 se trouve aux pp. 958-963. L'histoire des années précédentes se continue avec des dépenses de guerre élevées, de lourdes taxes et de grandes campagnes d'emprunts publics. Les ajustements apportés au programme des impôts par le budget du 26 juin 1944, spécialement en ce qui a trait à l'impôt sur le revenu des corporations et aux modifications de la taxe sur les surplus de bénéfices, sont traités dans le même chapitre.

Le Canada a financé son effort de guerre de deux façons: par des impôts et par des emprunts au pays. Durant la période de guerre, il a figuré parmi les pays les plus lourdement taxés au monde. Au cours de l'année financière de 1944, ses onze millions et demi d'habitants ont versé \$810,000,000 en impôt sur le revenu des particuliers, \$311,000,000 en impôt sur le revenu des corporations et \$429,000,000 en taxe sur les surplus de bénéfices, sans mentionner une foule d'autres taxes, comme la taxe de vente, la taxe dite des articles de luxe (dont plusieurs ne peuvent guère être considérés comme des articles de luxe), la taxe d'accise et d'autres dont les taux sont dans plusieurs cas beaucoup plus élevés que ceux des impôts antérieurs.